2013-0616/0

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE 37 A BRUXELLES.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-capitale du 16 mai 2002 entamant la procédure de classement comme monument de certaines parties de l'immeuble sis rue de l'Etuve, 37 à Bruxelles;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et Sites émis en séance du 2 avril 2003;

Vu l'avis favorable émis par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles en date du 10 octobre 2002;

Considérant que les propriétaires n'ont pas transmis d'observations dans les délais prescrits dans l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites :

ARRETE

Art. 1 – Sont classés comme monument les façades avant et arrière, la toiture, les mitoyens et les structures portantes d'origine de l'immeuble sis rue de l'Etuve, 37 connu au cadastre de Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelle n° 233a en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2 – La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSTRAAT 37 TE BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op het artikels 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 16 mei 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van bepaalde delen van het gebouw gelegen Stoofstraat, 37 te Brussel;

Gelet op het gunstig advies van de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen, uitgebracht op 2 april 2003;

Gelet op het gunstig advies van het college van Burgemeester en Schepenen van Stad Brussel uitgebracht op 10 oktober 2002;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn zoals voorgeschreven in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Werkgelegenheid, Huisvesting en Monumenten en Landschappen:

BESLUIT

Art. 1. - Worden beschermd als monument de voor- en de achtergevel, het dak, de gemene muren en de oorspronkelijke draagstructuren van het gebouw gelegen Stoofstraat, 37 bekend ten kadaster van Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, perceel nr. 233a wegens zijn historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Art. 2 - De vrijwaringzone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan van bijlage II van dit besluit.

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

Art. 3 –Les conditions particulières de conservation sont les suivantes :

1. En cas de travaux, le maître d'ouvrage est tenu de prendre, au préalable, toutes les mesures nécessaires à la bonne conservation, au respect et à la mise en valeur de toutes les parties protégées ;
2. La conservation des façades implique le maintien des niveaux qui correspondent à leur typologie ;
3. Aucun ancrage ne peut être prévu dans les mitoyens autre que ceux correspondant à la typologie de l'immeuble ;
4. la protection de la toiture implique la conservation de la charpente qui en constitue le support constructif ;

Art. 4 – Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 26 -06- 2003

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Art. 3 – De bijzondere behoudsvoorwaarden zijn de volgende:

1. Bij werken aan het gebouw dient de bouwheer alle voorafgaande voorzorgsmaatregelen te treffen voor de goede bewaring, het respect en het in waarde brengen van alle beschermde delen;
2. De bewaring van de gevels houdt het behoud van de bouwlagen die overeenstemmen met hun typologie in;
3. Geen andere verankering mag worden voorzien in de gemene muren dan degene overeenstemmend met de typologie van het gebouw;
4. De bescherming van de bedaking houdt in de bewaring van het geraamte die hiervan de constructieve drager vormt;

Art. 4 – De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 26 -06- 2003

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
04 -08- 2003
Voor eensluidend afschrift

Paulette Baudet

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE 37 A BRUXELLES.

Réf. Cadastrale : Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelle n°233a

Description sommaire :

Cette maison traditionnelle, probablement reconstruite à la fin du XVIIème siècle ou au début du XVIIIème siècle, à la suite du bombardement du centre de Bruxelles en 1695, occupait à l'origine la majeure partie de la parcelle longue et étroite, une cour était présente à l'arrière. Aujourd'hui, le vide de la cour se retrouve uniquement aux niveaux inférieurs. Le bâtiment se distribue sur six niveaux : les souterrains, le rez-de-chaussée, deux étages et deux niveaux sous combles.
La façade principale est cimentée et se développe sur deux travées (aux étages uniquement). L'élévation se termine par un pignon baroque tardif à consoles renversées. Celui-ci est divisé en deux registres par un larmier qui s'incurve pour épouser le tracé de l'arc surmontant la baie axiale de l'avant-dernier niveau. Cette baie cintrée est flanquée de deux petites fenêtres rectangulaires et surmontée d'un jour également rectangulaire. Des ancres renforcent la structure au niveau des planchers des étages (l'une d'entre elles est en fleur de lys, les autres sont en I), en maintenant les solives. Des cache-boulins recouvrant les trous de boulin ponctuent le niveau supérieur du pignon.
La toiture en bâtière perpendiculaire est couverte de tuiles en S.
Les fenêtres à encadrement mouluré et appui saillant résultent d'une modification habituellement rencontrée au XIXème siècle. Les baies des 1er et 2ème étages ont été équipées de garde-corps métalliques, également à la même époque. Récemment le rez-de-chaussée a été complètement transformé à des fins commerciales, sans respect pour la qualité du bâtiment.
La façade arrière est encore en partie préservée (à l'exception de la partie percée au niveau du rez-de-chaussée) : enduite, elle se termine par un pignon à rampants droits (maçonnerie en brique « espagnole »). Du fait de la construction d'une annexe sur tout la hauteur du bâtiment, dans une partie de la cour, la lecture de cette façade est rendue difficile. Il semble cependant qu'elle ait été à l'origine organisée en trois travées : la baie centrale subsiste encore aux 1er et 2ème étages. Par contre les ouvertures de la travée gauche (du côté du n°39 de la rue de l'Etuve) ont été réorganisées en fonction de la nouvelle cage d'escalier. Dans la travée droite (du côté du n°35 de la rue de l'Etuve), les baies des 1er et 2ème étages ont été transformées en porte afin de donner accès aux niveaux de l'annexe construite dans la cour.
Ce système de trois travées se retrouvait sans doute aussi en façade principale, comme le laissent supposer les trois fenêtres du pignon principal. Au niveau des combles, la fenêtre centrale est surmontée d'un linteau droit.

A l'intérieur, les caves, encore accessibles par un escalier en briques et ciment qui longe le mitoyen avec la maison n°39, se composent de plusieurs petites pièces. Certaines parties de ce sous-sol remanié sont couvertes de voussettes, d'autres ont un plafond en béton. Pour des raisons commerciales, la couverture des souterrains a été refaite en béton et son niveau a été abaissé afin d'aligner le niveau du sol du rez-de-chaussée à celui de la cour.
Le rez-de-chaussée a également été totalement repensé dans sa distribution, du fait de sa réaffectation en commerce (1987 ; T.P. 89861). L'espace de l'ancienne cour, à l'arrière de la maison, a été annexé (façade arrière entièrement percée à ce niveau et cour couverte au niveau du sol du 1er étage) afin d'agrandir la superficie du magasin.
L'accès aux étages de la maison se fait par un escalier à deux volées droites et palier intermédiaire par niveau. Il se situe sans doute partiellement à son emplacement d'origine mais sa révolution a été redessinée : ce remplacement de la menuiserie remonte probablement au XIXème siècle ou au début du XXème siècle. Cet escalier prolonge celui menant aux caves.
Lors de l'aménagement de ce nouvel escalier, de nouvelles fenêtres ont été ouvertes (façade arrière – travée de gauche), en correspondance avec le niveau des paliers intermédiaires.
Les deux étages conservent leur structure d'origine : division en une pièce à front de rue et une pièce arrière bordée par la cage d'escalier, poutres reposant sur les murs mitoyens, deux conduits de cheminée (un par pièce) appuyés contre le mitoyen commun avec la maison n°35. La cour,

CHANCELLERIE

totalement couverte par une verrière au-dessus du rez-de-chaussée, a été en partie construite aux étages : une annexe d'une petite pièce par niveau (annexe déjà citée plus haut) est venue se coller contre la façade arrière, du côté du mitoyen avec le n° 35.
Les deux niveaux sous les combles conservent l'ancienne charpente de toiture : le niveau inférieur des combles est plafonné (plafonnage ancien), tandis que le niveau supérieur laisse la charpente à nu. Au niveau inférieur, les chevrons ont été récemment renforcés par des pièces en bois. Les fermes de charpente se situent à l'aplomb des poutres des étages inférieurs. La maçonnerie des murs mitoyens est en briques espagnoles. Une fenêtre de toiture a été récemment aménagée dans un des versants de la toiture (côté n°39 de la rue de l'Etuve). Le second niveau des combles, accessible par une échelle, semble avoir conservé son ancien plancher à larges planches. L'organisation de la charpente de toiture ancienne y est encore totalement visible.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique, artistique et esthétique :

La rue de l'Etuve est située dans un quartier du centre qui fut largement touché par le bombardement de Villeroy en 1695. Du 13 au 15 août 1695, les troupes françaises dirigées par le maréchal de Villeroy bombardent la ville pendant 48 heures, détruisant près de 4000 maisons qui couvrent approximativement un tiers de la surface bâtie.
La reconstruction du centre de Bruxelles après cette catastrophe constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de la ville.
Si l'on décide de reconstruire sur le parcellaire ancien sans percées monumentales, c'est néanmoins une ville profondément différente qui surgit en quelques années.

La rue de l'Etuve est une assez longue voie. Légèrement courbe, elle relie aujourd'hui la rue de l'Amigo au Nord à la rue des Bogards, au sud. Cette route est ancienne et se trouvait en grande partie à l'intérieur de la première enceinte. Le tronçon Nord jusqu'à la rue du Chêne, où se situe l'ensemble de maisons n°37 à 57, est le plus vieux et déjà cité au XIIIème siècle sous sa dénomination actuelle. Le tronçon Sud fut décidé en 1498 et tracé au début du XVIème siècle.

Dans les rues anciennes, l'alignement présente à plusieurs reprises des accidents dus aussi bien au remaniement du tracé viaire qu'aux remaniements du parcellaire lors des différentes vagues d'urbanisation. Ces légères ruptures dans les alignements sont notamment visibles dans plusieurs rues du centre de Bruxelles et notamment rue de l'Etuve à hauteur du n°37 pour le côté impair de la rue. Il s'agit de légers reculs d'alignements ou redressements dans le tracé des rues datant du Moyen Age.
L'ensemble de maisons situées du n°37 à 57 témoigne du tracé moyenageux de la rue de l'Etuve.

On remarque dans le quartier Saint-Jacques, la présence de parcelles étroites et peu profonde, datant du XVIIème siècle, qui forment une des caractéristiques fondamentales du quartier. Cette succession de maisons traditionnelles témoigne de manière évidente de la typologie habituellement rencontrée dans le centre de Bruxelles : maisons à pignons avant et arrière, poutres courant entre les murs mitoyens, charpente de toiture à fermes, caves voûtées en berceau... L'ensemble de ces caractéristiques de l'architecture privée du centre de Bruxelles à la fin du XVIIème siècle et au début du XVIIIème siècle se retrouve dans cette maison, n°37 de la rue de l'Etuve, qui mérite d'être préservée. La succession d'une maison et d'une cour sur une parcelle en lanière témoigne d'une situation qui était courante au centre de Bruxelles, où peu d'édifices originaux sont encore en place. Malgré les transformations des souterrains et du rez-de-chaussée, la réorganisation partielle des façades et de la couverture (réversible) de la cour, le bien présente une lisibilité tout à fait cohérente de la situation originelle :maison délimitée par les deux façades à pignon, poutres reposant sur les mitoyens et fermes de charpente à l'aplomb des poutres. Outre cet intérêt typologique, les façades offrent également un intérêt architectural non négligeable.

Sur plus de 4000 maisons reconstruites, moins de 100 conservent actuellement une façade sans transformation radicale. En dehors des bâtiments de la Grand Place et ceux récemment

classés dans l'îlot sacré, un nombre important de constructions datant de la reconstruction restent sans protection.
Il est important de préserver rapidement ce patrimoine qui range Bruxelles parmi les grands exemples de reconstruction aux XVIIème – XVIIIème siècles aux côtés de Londres après l'incendie de 1666, Rennes après l'incendie de 1720, Lisbonne après le tremblement de terre de 1755.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 26 -06- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Paulette Baudet

Copie certifiée conforme
04 -08- 2003
Voor eensluidend afschrift

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSTRAAT 37 TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens: Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, percelen nr 233a

Beknopte beschrijving:

Dit traditioneel huis werd waarschijnlijk heropgebouwd op het einde van de XVIIde eeuw of in het begin van de XVIIIde eeuw, tengevolge de bombardement van het Brussels centrum in 1695. Het nam het grootste deel van het lange en nauwe perceel in beslag. Er was achteraan een koer. Vandaag vindt men de leemte van de koer enkel terug op de benedenverdiepingen. 6 niveaus structureren het gebouw: de onderbouw, de benedenverdieping, twee verdiepingen en twee zolderniveaus.

De hoofdgevel met twee traveeën (enkel op de verdiepingen) is bepleisterd en eindigt met een laatbarokke puntgevel met omgekeerde consoles. Door een druiplijst, die het tracé van de boog boven de axiale vensteropening van het voorlaatste niveau volgt, wordt de geveltop in twee registers verdeeld. Deze gebogen opening is geflankeerd door twee aangepaste rechthoekige vensters in een geriemde rechthoekige omlijsting. Ankers verstevigen de structuur op het niveau van het plankier van de verdiepingen (één ervan is lelievormig, de anderen hebben een I-vorm) doordat zij de draagbalken in stand houden.
De afdekplaten van de steigergaten structureren het oppervlak van de puntgevel. Het zadeldak is overdekt met dakpannen in S-vorm.
De vensters met geprofileerde omlijsting en uitspringende vensterbank zijn het gevolg van een vroegere verbouwing in de loop van de XIXde eeuw.
De openingen van de eerste en de tweede verdieping hebben een ijzeren leuning van hetzelfde tijdperk. Onlangs werd de begane grond volledig voor handelsdoeleinden omgebouwd zonder eerbied voor de kwaliteit van het gebouw.
De achtergevel is nog gedeeltelijk bewaard (met uitzondering van de doorbraak op de benedenverdieping): zij is bepleisterd en eindigt met een door platte banden gelede top (metselwerk in " Spaanse" baksteen). Omwille van de bouw van een bijgebouw zo hoog als het gebouw zelf in een deel van de koer, is de structuur van deze gevel moeilijk te herkennen: zij was oorspronkelijk gevormd door drie traveeën . De middenopening bestaat nog steeds op de eerste en de tweede verdieping. Daarentegen werden de openingen van de linkertravee (aan de kant van nr 39 van de Stoofstraat) opnieuw gestructureerd in functie van de nieuwe trapzaal. In de rechtertravee(aan de kant van nr 35 van de Stoofstraat) werden de vensters van de eerste en de tweede verdieping tot een deur omgebouwd teneinde toegang te verlenen tot de verdiepingen van het bijgebouw in de koer.
Dit systeem van drie traveeën vond men ook terug in de hoofdgevel, wat men kan afleiden uit de drie vensters van de hoofdgevel. Het centraal venster onder het dak is bekroond met een recht latei.

Van binnen zijn de talrijke kleine kelders steeds toegankelijk via een bakstenen en gecementeerde trap die loopt langs de gemene muur met het huis met nr 39. Bepaalde gedeelten van de kelderverdieping zijn gewelfd, andere hebben een betonnen plafond.
De bedekking van de kelderverdieping is later met beton bekleed voor handelsdoeleinden. Zijn niveau werd gedrukt om de vloer van de begane grond ter hoogte van die van de koer te brengen.
De verdeling van de benedenverdieping werd gans opnieuw opgevat omwille van de nieuwe bestemming van het gebouw (1987; O.W. 89861). De oude koer achter het gebouw werd ingepalmd (achtergevel volledig doorbroken op dit niveau en overdekte koer ter hoogte van de vloer op de eerste verdieping) teneinde het volume van het warenhuis te vergroten.

De toegang tot de verdiepingen van het huis gebeurt via een trap met twee rechtlijnige traparmen en een overloop per niveau, waarschijnlijk op de oorspronkelijke plaats. Zijn omwentelingsas werd later ontworpen. De vervanging van het schrijnwerk dateert waarschijnlijk van de 19de eeuw of van het begin van de 20ste eeuw. Deze trap is in het verlengde van de keldertrap. Bij de bouw van de nieuwe trap werden nieuwe vensters geopend (achtergevel– linkertravee), overeenkomstig het niveau van de banketten.



De twee verdiepingen bewaren hun originele structuur; verdeling van een kamer vooraan en een achterkamer langs de trapzaal;
op gemene muren steunende balken; twee schoorsteenleidingen (één per kamer) die aanleunen op de met nr. 35 gemene muur De koer is volledig overdekt met een groot raam boven de gelijkvloerse verdieping en is gedeeltelijk gebouwd op de verdiepingen: een bijgebouwde kleine kamer per niveau (reeds bovenvermeld bijgebouw) tegen de achtergevel, aan de kant van de gemene muur met nr. 35.

De twee niveaus onder het dak bewaren hun oude gebinte; het benedenniveau is geplamuurd (oud pleisterwerk), terwijl op het bovenste niveau het gebinte het niet is. Op het onderste niveau werden onlangs de sparren versterkt door houten stukken. De kapbinten staan loodrecht op de balken van de benedenverdiepingen. Het metselwerk van de gemene muren is uit Spaanse bakstenen gemaakt. Een dakvenster werd onlangs op één der dakhellingen geplaatst (aan de kant van nr 39 van de Stoofstraat). Een tweede niveau van het dak is via een ladder toegankelijk. Het oorspronkelijk plankier met brede planken is er waarschijnlijk bewaard gebleven. De organisatie van het gebinte van het oude dak is helemaal zichtbaar.

Belang van het goed volgens de criteria, bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische en esthetische waarde:

De Stoofstaat is gelegen in een wijk die in 1695 erg door de Villeroy werd beschoten. Van 13 tot 15 augustus 1695 beschoten Franse troepen onder de leiding van maarschalk de Villeroy de stad gedurende 48 uur, waarbij 4000 huizen vernield werden, wat overeenkomt met een derde van de bebouwde oppervlakte.
De heropbouw van het Brusselse stadscentrum na deze catastrofe is één van de belangrijkste gebeurtenissen in de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad.
Hoewel beslist werd te herbouwen op de vroegere percelen, zonder monumentale herschikkingen, verrees er op enkele jaren tijd een sterk veranderde stad.

De Stoofstraat is een tamelijk lange weg. Zij is ietwat gebogen en vormt een verbinding tussen de Amigostraat ten Noorden en de Bogaardenstraat ten Zuiden. Deze oude baan bevond zich gedeeltelijk binnen de eerste stadsomheining. Enkele kleine breuken in de rooilijnen zijn onder andere zichtbaar in verschillende straten van het Brussels stadscentrum, inzonderheid in de Stoofstraat ter hoogte van nr 37 voor de onpare kant van de straat. De rooilijnen zijn iets teruggeschoven of werden rechtgezet in het Middeleeuws stratentracé, waarvan de huizen met de nummers 37 tot 57 getuigen.

Enge en ondiepe 17de-eeuwse percelen zijn kenmerkend voor de Sint-Jacobswijk. Deze opeenvolging van traditionele huizen getuigt uiteraard van de gebruikelijke typologie van het Brussels stadscentrum : huizen met vooraan en achteraan een puntgevel, langs de gemene muren lopende balken, kapgebinte, gewelfde kelders...Het geheel is terug te vinden in het huis, gelegen Stoofstraat 37,dat beschermd dient te worden. De opeenvolging van huis en koer op een eng perceel getuigt van een gebruikelijke situatie in het Brussels stadscentrum, waar weinig oorspronkelijke gebouwen nog stand houden. Ondanks de aan kelders en aan de benedenverdieping aangebrachte veranderingen, de gedeeltelijke reorganisatie der gevels en van de (terugvallende) bedekking van de koer, is dit pand volledig coherent in de zin van de originele toestand: een door twee puntgevels afgebakend huis, balken die berusten op gemene muren en een haaks op de balken liggend kapgebinte. Buiten dit typologisch belang, is het architectonisch belang der gevels opmerkelijk.

Van de 4000 herbouwde huizen zijn er thans minder dan 100 waarvan de gevel niet aanzienlijk verbouwd werd. Behalve de gebouwen aan de Grote Markt en de onlangs beschermde gebouwen in de Vrije gemeente is een groot aantal gebouwen ui de periode van de heropbouw niet beschermd.



Het is van belang spoedig te zorgen voor bescherming van dit erfgoed, dat Brussel tot één van de grote voorbeelden van heropbouw in de 17de en de 18de eeuw maakt, naast Londen na de brand in 1666, Rennes na de brand in 1720 en Lissabon na de aardbeving in 1755.

26 -06- 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van ,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

De Staatssecretaris bij het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE Copie certifiée conforme
04 -08- 2003
Voor eensluidend afschrift

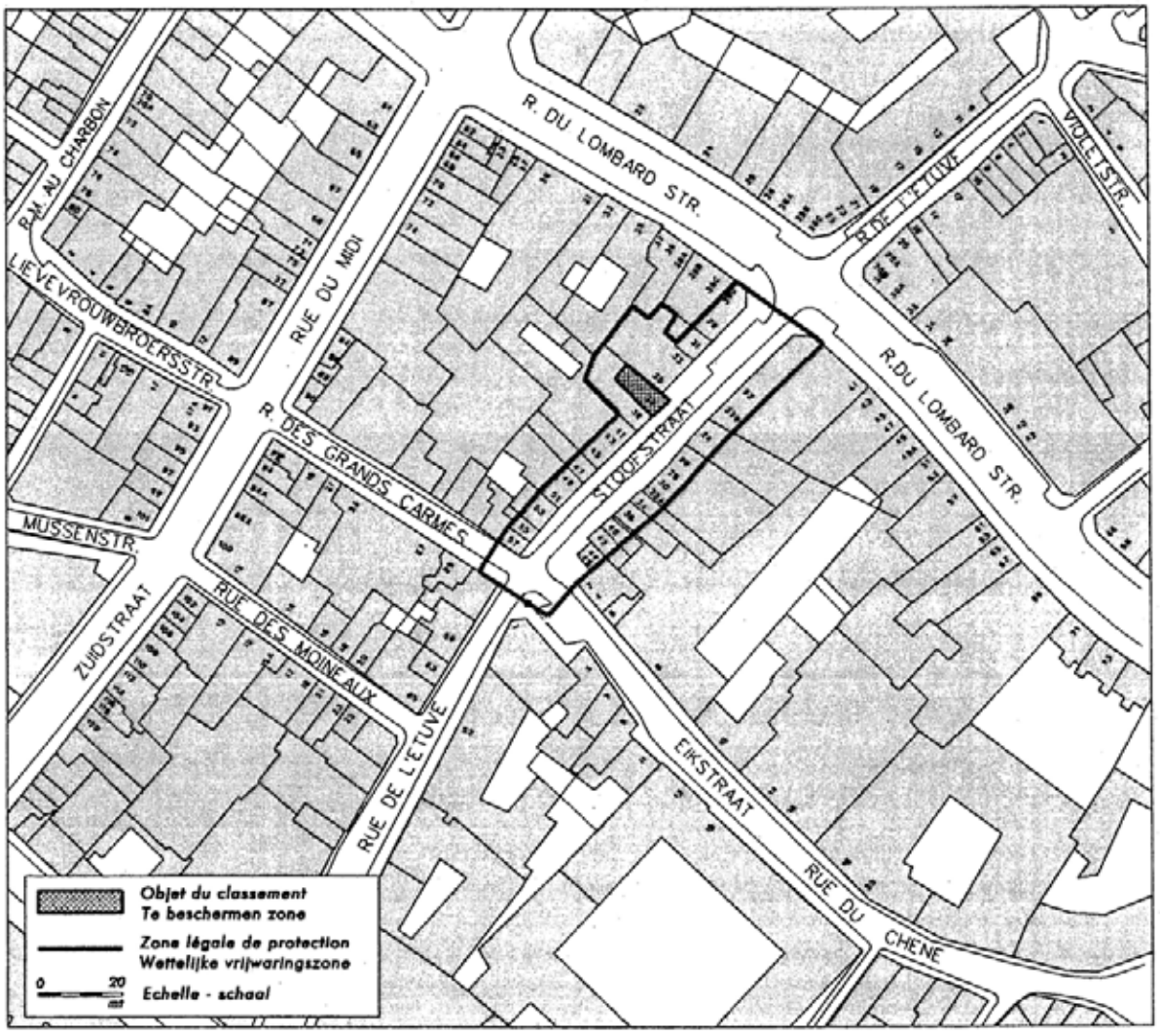
Paulette Baudet

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE 37 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSTRAAT 37 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

26 -06- 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

26 -06- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé [illegible] Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

Willem DRAPS

Paulette Baudet